

TUCK, J. A., *La préhistoire des Provinces Maritimes*, Montréal, Fides, Commission archéologique du Canada, Coll. « La préhistoire du Canada », 1985. 121 p. (Traduction Diane Mineau).

Norman Clermont

Volume 41, Number 3, Winter 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304606ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304606ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Clermont, N. (1988). Review of [TUCK, J. A., *La préhistoire des Provinces Maritimes*, Montréal, Fides, Commission archéologique du Canada, Coll. « La préhistoire du Canada », 1985. 121 p. (Traduction Diane Mineau).] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 41(3), 456–456.
<https://doi.org/10.7202/304606ar>

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

TUCK, J. A., *La préhistoire des Provinces Maritimes*. Montréal, Fides, Commission archéologique du Canada, Coll. «La préhistoire du Canada», 1985. 121 p. (Traduction Diane Mineau)

James Tuck est un archéologue qui connaît très bien la préhistoire du Nord-Est américain, mais il est évident que toutes les parties de cet énorme territoire n'ont pas été également prospectées. Dans un ouvrage précédent de la même collection, Tuck nous avait présenté la région atlantique mieux connue qui comprend Terre-Neuve et le Labrador. Mais les autres provinces maritimes du Canada oriental n'ont pas un dossier comparable. On n'y trouve qu'une poignée de spécialistes et qu'un nombre limité de sites bien analysés. Cette synthèse de vulgarisation ne pouvait arriver à combler les lacunes de cette information de base, mais elle fait le point et propose des axes de recherche utiles.

Fondamentalement, ces régions témoignent à la fois d'une présence humaine extrêmement ancienne, bien datée aux environs de 10 600 ans avant ce jour (site Debert, Nouvelle-Écosse) et d'une séquence relativement récente qui couvre les cinq derniers millénaires. Entre ces deux points, on ne peut mettre actuellement que des conjectures et Tuck le sait bien. Il propose à ses lecteurs l'existence d'un très long développement des systèmes adaptatifs orientés sur l'exploitation privilégiée des ressources marines, mais c'est surtout l'idée maîtresse de ce qui pourrait être un programme de recherches. Dans ce pays de mer et de brume, les efforts de Turnbull, Allen, Davis, Keenlyside et Sanger devront être appuyés et poursuivis pour que la prochaine édition de cette synthèse populaire, utile, aérée et bien illustrée, reflète mieux les trajets culturels qui n'y sont encore que soupçonnés.

*Département d'anthropologie
Université de Montréal*

NORMAN CLERMONT